

Chapitre 1 : La CE aujourd'hui : Ralentissement durable, accentuations des fluctuations et désinflation

Le premier choc pétrolier va provoquer un ralentissement significatif de l'activité. Ce qui était inattendu c'est que ce ralentissement deviendrait structurel car on pensait que c'était un choc conjoncturel.

Le choc pétrolier n'a été que le phénomène qui a fait basculer plus vite que prévu le régime de croissance. Le ralentissement avait commencé dès le milieu des années 60's. La rentabilité financière n'avait pu se maintenir que sur un endettement croissant favorisé par l'effet de levier.

Le choc inflationniste qui a suivi le choc pétrolier a montré cette fragilité croissante des éco occidentales.

I. Un ralentissement durable

1) La rupture de 1974.

Ce ralentissement concerne principalement les pays industrialisés. Aujourd'hui la croissance mondiale est tirée par l'Asie, et sur ce continent on peut parler de croissance glorieuse.

A la fin des 60's il y a des signes d'essoufflement :

- **Ralentissement de la productivité.**
- Phénomènes de **stagflation** : coexistence d'une croissance lente, de l'inflation et d'une montée du chômage. Ceci s'est produit en premier en Angleterre.
- **Dérèglement du système monétaire international.** Effondrement du système de changes fixes. Il va rendre caduc l'abaissement des droits de douanes puisque les changes deviennent flexibles. On voit réapparaître des formes de protectionnisme (non tarifaires).
- Il y a eu une accélération des échanges internationaux mais ceci a des inconvénients, car en accroissant l'interdépendance, on a accru la **contrainte extérieure**. Les pays ont de moins en moins d'autonomie.
- **Augmentation brutale des prix du pétrole.** Ceci révèle la dépendance énergétique des pays. Car on a une « pétrolisation » du système productif. Mais la hausse du prix du pétrole n'est que la conség d'une période de forte croissance. Toutes les matières premières ont vu leur prix augmenter.

b) Le rôle du premier choc pétrolier.

Entre 1940 et 1970, le prix réel du pétrole a diminué. La part du pétrole dans les sources d'énergies a augmenté car il était bon marché.

L'OPEP a été créée en 1960 pour essayer d'unir les pays exportateurs de pétrole. L'OPEP comprend les pays du Golfe, le Venezuela, le Mexique, le Nigeria.

Jusqu'à dans les 60's, l'OPEP va rester discret. Le premier coup de trompette, c'est la révolution Libyenne au début des 70 : nationalisation par Kadhafi des ressources pétrolières Libyennes. Il impose aux entr qui exploitaient ces ressources une redevance importante.

Politiquement, les compagnies vont laisser faire sans réagir → ceci montre que les pays producteurs ont acquis un certain pouvoir.

D'autant que depuis 1971, le dollar n'est plus convertible en or et la dévaluation du dollar va réduire les termes de l'échange des pays exportateurs car le pétrole est payé en dollar.

Octobre 1973 : guerre du Moyen Orient : les pays arabes de l'OPEP, vont décider de faire pression sur les EU, d'utiliser l'arme du pétrole pour essayer de forcer les EU à modifier leur position politique sur le conflit Egypto-Israélien. Ils vont prendre deux mesures :

- **Réduction de l'approvisionnement pétrolier**. Ils décident même de faire un embargo total sur les EU et sur les Pays Bas.
- **Relèvement des prix du pétrole de 70%**. Le 6 Octobre 1973, on passe de 3 dollars le baril à 5 dollars le baril.

Ces décisions font planer le spectre de la pénurie. Il y a un traumatisme dans les pays industrialisés qui prennent des **mesures restrictives** : interdiction de prendre sa voiture le WE aux EU, Belg, Pays Bas.

Les mesures restrictives vont être assouplies mais la hausse des prix va être maintenue et même renforcée car aux **accords de Théhéran, le 22 Décembre 1973**, les prix passent à 11,65 dollar.

→ En deux mois, le prix du pétrole est multiplié par 4. Il revient à son niveau de 1880.

En 1980, La guerre Iran/ Irak va accentuer la hausse des prix du baril. On va avoir un deuxième choc pétrolier : Le choc nominal est plus fort, le baril passe de 15 à 39 dollars.

Les effets de la hausse du prix du pétrole :

▪ **L'inflation** : Le pétrole entre dans les prix de revient de tout ce qui est produit dans les PDEM. Donc, mécaniquement il va y avoir une répercussion sur la hausse des prix. En 1974, l'IPC va augmenter de 1,8 pts. Cette hausse mécanique vient s'ajouter à la dynamique inflationniste déjà existante de l'économie.
Ex : Aux Japon, l'inflation grimpe à 24,5% en 1974 alors qu'elle était de 12,5% en 1973.

L'All reste l'exception car :

- le Deutschemark s'apprécie par rapport au dollar. Donc avec le choc, l'appréciation du Deutschemark s'accroît. Et donc payer en Deutschemark la hausse du prix du pétrole est amortie.
- L'all est peu dépendant des autres économies à l'époque, elle produit beaucoup de charbon.

⇒ La majorité des pays vont connaître une déficience au niveau de leur compétitivité.

▪ **Le déséquilibre des balances commerciales** : La quantité de pétrole importée est faiblement élastique au prix. La facture pétrolière augmente en France de 6,25 milliards de \$. En 1973, la balance commerciale Française, US, Japonaise était excédentaire, en 1974 elle est déficitaire. La RFA elle passe d'un excédent de 15 milliards de \$ à un excédent de 20 milliards de \$, notamment parce que la compétitivité des produits all est hors prix et donc elle gagne des parts de marché.

⇒ Les pays occidentaux entre rapidement (74-75) en récession, 1^{ère} récession de l'après 2eWW.

Cette récession s'explique car hausse des prix et donc détérioration des termes de l'échange et donc diminution du PA des produits occidentaux vis-à-vis de l'étranger. En 1974 on estime à 2,7% du PIB, le prélèvement du choc pétrolier.

La question est de savoir par qui ce prélèvement extérieur est supporté ?

Ce sont les entr de l'OCDE qui supporte l'essentiel de la facture pétrolière. Les conso vont peut supporter cette augmentation, car la hausse des salaires va suivre la hausse des prix. (Indexation).

→ Les entreprises elles, vont devoir prendre sur leurs profits.

Conseq : Les entr vont très vite décider de réduire leurs investissements. Par l'effet du multi et de l'accélérateur, la récession va se diffuser tt au long de 1974.

Les pays pétroliers qui ont augmenté les prix connaissent des excédents phénoménaux, c'est la fête au Moyen Orient. Mais ces pays ont de faibles capacités d'absorption. CAD que même si ils vont acheter qqes Mercedes, ce ne sera pas suffisant, l'épargne mondiale va devenir très supérieur à l'investissement mondial.

→ **Gros déséquilibre mondial** : C'est une vraie crise industrielle, la production industrielle chute de 18% en France, 25% au Japon.

La crise conjoncturelle liée au choc pétrolier est compréhensible, cependant, tt le monde espérait que le retour à la normale se ferait, or il n'a pas eu lieu, la crise est donc plus grave que prévue, la rupture de croissance est bcp plus durable. La crise n'a rien à voir avec celle de 1929 car elle n'est pas cumulative, on a de la stagflation et une incapacité des politiques keynésiennes à relancer l'activité éco.

⇒ Le choc pétrolier est responsable de la crise conjoncturelle de 74 - 75 mais il n'est pas la cause de la rupture de CE même si il y contribue. Selon les experts, si le choc n'avait pas eu lieu, la rupture de CE aurait qd même eu lieu.

Quand **le contre choc pétrolier** arrive en **1986**, certes il va desserrer les contraintes extérieures qui pesaient sur les pays industriels mais il ne va pas permettre de retourner aux taux de croissance de 1973.

Rq : Pdt les 90's et même au début des années 2000, le prix du pétrole en terme réel est redevenu bas.

Le ralentissement du rythme de la CE diffère selon les pays. Les éco en développement ne connaissent pas ce ralentissement. **Ex** : La Corée du Sud, le Japon.

→ **La partie la + dynamique de l'éco mondiale se trouve désormais en Asie du Sud.** Le ralentissement de la CE, est une spécifique aux pays industriels, ce qui montre le chgt de régime de CE.

De plus, au sein de l'OCDE, les rythmes diffèrent aussi. L'éco US, sera plus importante durant les 90's que l'éco européenne.

c) **Inflation puis désinflation.**

L'inflation

Pdt les 30 glorieuses la CE est inflationniste mais l'inflation est le prix à payer pour avoir une CE soutenue. De 1973 jusqu'au début des 80, **situation inédite** d'inflation forte et de CE lente (chômage). Pendant la décennie 80, on va avoir de la désinflation.

Les raisons de l'inflation :

✓ **On est en haut du cycle** qd le choc pétrolier éclate (inflation). Et le choc pétrolier va rajouter une couche d'inflation de part les répercussions de la hausse du prix du pétrole.

✓ On a une **réduction des gains de productivité** qui n'absorbent plus les pressions inflationnistes.

✓ Le **compromis salarial fordiste** qui garanti la conservation du PA (indexation du salaire sur les prix), alimente la spirale inflationniste déclenchée par le choc pétrolier.

Dans le courant des 70's, l'inflation va continuer.

Ex : Aux EU, Carter va mener une pol de \$ faible, ceci va importer de l'inflation aux EU.

De plus il y a des causes exogènes :

✓ Le second choc pétrolier.

✓ La hausse des taux d'intérêt (à court terme) : car hausse des coûts financiers.

✓ La hausse du dollar. En Juillet 80, il vaut 4 francs, en Février 85 il en vaut 10,61.

→ **Raisons à ce que l'inflation perdure.**

La désinflation :

Elle est initiée par la politique monétaire Américaine, en 1979, la priorité de l'éco US va être d'arrêter l'inflation. Cette politique va d'abord entraîner de la récession qui va entraîner la désinflation. Mais la persistance de l'inflation ne permet pas d'avoir de la CE donc il faut changer de pol, et se résoudre à des réformes qui visent à supprimer l'inflation.

Il y a trois axes dans ces réformes structurelles qui vont permettre que la désinflation soit durable :

- ✓ Réforme des circuits de financement de l'éco qui vont s'orienter vers des structures d'éco de marchés financiers (moins inflationnistes).
- ✓ Retour au marché pour déterminer les prix, liberté des prix, par l'intensification de la concurrence et l'absence d'intervention sur les marchés.
- ✓ Flexibilité du marché du travail et modification du compromis salarial fordiste. Par ex ds les 80 on met fin à l'indexation du salaire sur les prix (sauf pour le Smic).

⇒ Les structures des éco avancées vont devenir moins inflationnistes.

Les éco occidentales vt recevoir un coup de pouce à la désinflation car durant le contre choc pétrolier, 1985-1986, les prix du pétrole s'écroulent. La chute des prix du pétrole montre qu'un cartel ne peut pas durer.

En effet, la hausse du prix du pétrole provoque des effets :

- **Sur l'offre (hausse)**, certains gisements deviennent rentables (offshore). Mais cette offre est non cartellisée (GB, USA, Russie). Donc le cartel va perdre la maîtrise de l'offre.

- **De substitution** : puisque le prix du pétrole augmente, de nouvelles énergies deviennent elles aussi intéressantes (énergie nucléaire, éolien...).

- **Sur la demande, qui va diminuer**. Il peut donc y avoir des effets de substitutions, on met au point des moteurs qui consomment moins.

- **Récession**, donc moins de production et moins de consommation d'énergie.

⇒ L'offre devient surabondante par rapport à la demande, ce qui défavorise le cartel. A l'intérieur du cartel il commence à y avoir des désaccords (certains doivent casser les prix pour survivre).

→ C'est alors que **P'Arabie Saoudite et le Koweït reprennent le contrôle** de l'opération, car ils produisent le pétrole le - cher et le meilleur du monde. Avec un pétrole à 3\$, l'Arabie Saoudite peut gagner de l'argent.

→ Du coup pour provoquer les autres pays et pour leur montrer qu'ils maîtrisent, ils vont baisser le prix du baril et donc à ce moment là les autres pays vont se remettre à genoux devant l'Arabie Saoudite et le Koweït. Le pétrole va donc être ramener à un prix bcp plus raisonnable (20 dollars).

⇒ Ceci va assister le phénomène de désinflation, car baisse du prix de l'énergie. De plus ceci va réduire la facture pétrolière.

Remarque : La baisse du dollar de 45% qui commence en 1985, provoque une désinflation importé car on paye bcp de factures en \$, comme le pétrole par exemple. **Attention : désinflation et non déflation.**

⇒ La désinflation qui est la baisse auto entretenue du taux d'inflation est entretenue à cette période.

La désinflation revalide ds les 80's, 90's la thèse de la courbe de Philips. Car Moins d'inflation fait plus de chômage. En effet la récession et les restrictions monétaires créent du chômage.

II. Des explications multiples.

1) Ralentissement des gains de productivité.

Pendant les 30 glorieuses, l'OCDE connaît une croissance de productivité de 3% par an, entre 1973 et 1995, la croissance est de 0,8% par an. **Entre 1973 et 1995, la croissance de la productivité diminue.**

→ Ceci explique le ralentissement durable de la CE, c'est aux EU que le ralentissement de la productivité est le plus important puisque la productivité croît de 0,5% par an.

Rq : Depuis les 90, la situation aux EU s'est améliorée alors que ds l'UE, elle a continué à se détériorer.

Les raisons :

- ✚ Phénomène de rattrapage technologique.
- ✚ La tertiarisation, qui tire la productivité vers le bas.
- ✚ Essoufflement des processus d'innovation et de la conso de masse. (gadgétisation...).
- ✚ Affaiblissement de la CE et donc baisse de l'investissement → baisse du PT et des innovations.
- ✚ Paradoxe de Solow : les nouvelles technologies qui émergent posent le problème du phénomène d'apprentissage et ds un premier temps, elles viennent ralentir les processus de production.

2) La progression du chômage, ralentissement de l'accumulation du capital.

La progression du chômage serait une cause de la CE ralentit car elle prive l'éco d'un potentiel de croissance. Le taux de chômage d'équilibre (c'est le taux de chômage incompressible) a augmenté. Il y a donc une sous utilisation du facteur travail qui vient limiter le potentiel de croissance. C'est la NAIRU (Non Accelerating Inflation Rate of unemployment).

Le ralentissement de l'accumulation du capital affaiblit les capacités de production, freine la croissance potentielle. **Les tx d'intérêts réels** (taux d'intérêt nominal – taux d'inflation) **élevés** dans les années 80, vont contribuer au faible taux d'investissement. L'effet levier s'est transformé en effet massue.

3) Manque de dynamisme de la demande.

Surtout en Europe à cause de la pratique de politiques restrictives liées à la stabilité du change que s'imposent les européens dans les 80. C'est la même situation au Japon dans les 90 car il y a un excès d'épargne liée à la pol de désendettement.

